

Le Bridge

Communiqué de presse

Laissez-vous surprendre !

LE BRIDGE AU TOP

20 janvier 2012

Sur la scène internationale

Le bridge français se porte bien ! En remportant deux médailles d'or aux championnats du Monde de Veldhoven en octobre dernier aux Pays-Bas, la France totalise désormais 11 titres mondiaux.

Les nouveaux champions : l'équipe féminine, déjà triple championne d'Europe, Danièle Gaviard, Véronique Bessis, Bénédicte Cronier, Joanna Nève, Sylvie Willard, Catherine d'Ovidio (capitaine Thomas Bessis, coach Romain Tembouret) et la formation seniors, Patrick Grenthe (par ailleurs président de la FFB), Guy Lasserre, François Leenhardt, Patrice Piganeau, Philippe Poizat, Philippe Vanhoutte (capitaine Philippe Cronier).

Catherine d'Ovidio en profite pour retrouver son rang de n°1 mondiale, quatre joueuses françaises se classent dans les huit premières, confirmant ainsi la domination du bridge français sur la scène internationale.



Un sport de l'esprit en pleine démocratisation

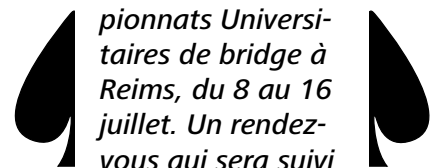
Derrière ces champions, il y a une fédération - la 2e plus importante au monde après les États-Unis - forte de ses 105 000 licenciés et de ses 1204 clubs.

Ces chiffres témoignent de l'expansion de ce sport de l'esprit en France. Il connaît depuis une vingtaine d'années une véritable démocratisation, en touchant tous les publics, sans distinction d'âge ou de catégorie socioprofessionnelle. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à se laisser séduire et 6000 scolaires suivent chaque saison des séances de découverte. Un phénomène que l'on retrouve en Chine, mais à l'échelle de ce pays.



Depuis 13 ans, la Fédération Française de Bridge mobilise l'ensemble de ses acteurs autour du Téléthon. Animateurs de clubs, adhérents, ils sont plus de 21 000 à jouer le jeu et à rassembler en moyenne, à chaque édition, 200 000 euros de promesse de dons.

Événement, en 2012, la France accueille les championnats Universitaires de bridge à Reims, du 8 au 16 juillet. Un rendez-vous qui sera suivi par 70 millions de bridgeurs à travers le monde.



4 questions à Catherine d'Ovidio, 52 ans, championne du monde 2011 par équipes et n°1 mondiale



Vous êtes actuellement n°1 mondiale, qu'est ce que cela représente pour vous ?

CDO : Ce titre représente à la fois beaucoup et pas grand chose. Beaucoup, car ça a un côté grisant, mais je ne suis pas certaine de le mériter. En effet, il est un peu embêtant de faire un classement individuel dans une discipline collective. Finalement, je devrais remercier mes partenaires pour ce titre. Je suis aussi contente que si c'était l'une d'elles qui l'avait obtenu.

En quoi, d'après vous, le bridge pourrait être considéré comme un sport ?

CDO : Il suffit de venir nous accompagner lors d'une compétition pour se rendre compte de la forme physique et de l'esprit d'équipe que cela nécessite. Le cerveau est un muscle comme un autre et nous avons besoin d'énormément de concentration pendant 15 jours entiers. Il serait impossible d'y arriver sans une préparation physique poussée et sans un bon esprit d'équipe. Un peu comme dans les autres disciplines sportives finalement.

Qu'est-ce que vous apporte le bridge ?

CDO : C'est vraiment difficile à définir. Je joue au bridge depuis 33 ans et, en dehors de ma famille, c'est toute ma vie. Le bridge m'apporte un certain équilibre. C'est aussi, bien évidemment, du plaisir dans la victoire et de la tristesse dans la défaite. L'adrénaline et le stress de la compétition sont également plaisants. Certains vont à la fête foraine pour faire un grand 8, nous, c'est à la table, les cartes en main, que l'on va chercher ces sensations.

Quel est votre meilleur souvenir ?

CDO : Sans hésitation, mon premier titre européen obtenu en 1985. C'était ma première sortie en équipe de France ! C'était un sentiment bien plus agréable encore que mes deux titres mondiaux.

Le bridge séduit de plus en plus les jeunes

Le bridge, une activité réservée aux seniors ? Otez-vous cette idée de la tête.

Ce jeu de carte est un savant mélange de réflexion et de stratégie qui séduit de plus en plus de jeunes.

Développé dans les écoles, collèges et lycées, le bridge est pratiqué par 6000 scolaires au sein des 730 établissements qui proposent des ateliers « découverte » dès le CM1.

La Fédération s'est adaptée à ces nouveaux adhérents en créant des catégories dédiées.

Les clubs organisent des cours et des compétitions à destination des jeunes bridgeurs.



Le Bridge et les jeunes

Laissez-vous surprendre !

Des effets secondaires désirables

Jouer au bridge c'est aussi développer son sens de l'analyse et de la stratégie, tout comme son esprit de synthèse.

Le bridge repose également sur la maîtrise des probabilités simples, un atout indispensable pour améliorer ses notes en mathématiques !



Le bridge, une école de la vie

De nombreuses initiatives autour du bridge ont été mises en place pour favoriser l'insertion de jeunes en difficulté et améliorer leurs performances scolaires.

C'est le cas à Denain - ville nordiste fortement touchée par le chômage - où le S.E.G.P.A du collège Bayard a proposé des ateliers d'initiation. Les élèves introvertis ont ainsi su se révéler, tandis que ceux en situation d'échec scolaire sont parvenus à rattraper leur retard, en suivant la formation au bridge dispensée dans leur cadre scolaire.

A Sourdon, près de Provins, un internat d'excellence qui a pour vocation d'accompagner des jeunes issus de quartiers défavorisés jusqu'aux grandes écoles, a intégré avec succès des séances d'initiation au bridge, afin de les aider à atteindre cet objectif.

6000 élèves, encadrés par 1020 initiateurs, pratiquent le bridge en milieu scolaire.



Palmarès

L'équipe de France juniors Open est vice-championne du monde en titre, tout comme l'équipe junior féminine et universitaire.

Les moins de 21 ans ont été sacrés champions du monde aux World Mind Sports Games, à Pékin, en 2008.



Les champions de demain

Des championnats sont organisés régulièrement au niveau régional, national et international. Dès la catégorie cadet, des bridgeurs y sont détectés puis sélectionnés pour composer les équipes de France.

4 questions à Mathilde Thuillez, 15 ans vainqueur de la Coupe cadet en 2010 et médaillée de bronze en 2011 aux Championnats de France Mixte par paires Promotion



Pourquoi t'es-tu mise au bridge ?

MT : Toute ma famille jouait et ça avait l'air cool. À 5 ans, quand mes frères apprenaient, je faisais le mort. Ensuite à 8 ans, j'ai appris les bases, à savoir l'ouverture d'ISA et les impasses. Quatre ans plus tard, je prenais des cours régulièrement avec d'autres jeunes au club de Plaisir, dans les Yvelines, puis à Chavenay avec Quentin Levoy, mon professeur.

Qu'est-ce qui te plaît dans la pratique du bridge ?

MT : Tout. Au bridge, j'ai rencontré des personnes vraiment extraordinaires. Ça me permet de les voir plus souvent. J'aime la compétition, bien que je ne sois pas spécialement sportive par ailleurs. Il y a aussi l'esprit d'équipe, la stratégie, il ne faut rien lâcher, le moindre détail peut faire basculer le résultat.

Que réponds-tu à ceux qui disent que le bridge c'est pour les « personnes âgées » ?

MT : Ils feraient mieux de venir à une compétition junior et d'essayer de jouer et ils verraient le contraire. Un tournoi de bridge dure longtemps et l'apprentissage aussi, c'est pour ça que les retraités jouent plus.

Préfères-tu jouer avec des joueurs de ton âge ou des joueurs plus âgés ?

MT : Évidemment, quand je suis avec des joueurs de mon âge, je rigole plus avec eux. Mais parfois j'ai la chance de jouer avec les copains de mes parents et je m'amuse bien. Ça ne me dérange pas de jouer contre des personnes beaucoup plus âgées. Cela dépend vraiment de la personne.

Le bridge, un remède anticrise

Alors que les temps sont à la crise et aux plans de rigueur, le bridge apparaît comme un moyen efficace pour lutter contre la morosité.

Jouer au bridge, c'est l'assurance de s'évader et d'oublier, le temps d'un tournoi, les soucis du quotidien. C'est également l'opportunité d'élargir son cercle amical et professionnel.

Le bridge, véritable sport de l'esprit permet de développer ses capacités intellectuelles et mentales.



Le bridge 2.0

Des plateformes internet spécialisées permettent de s'initier, de se perfectionner, de jouer en ligne et de suivre en direct les compétitions nationales et internationales.

Le Bridge et les actifs

Laissez-vous surprendre !

Un accélérateur de lien

En 2010, une étude de la Fondation de France présentait la solitude comme un mal grandissant du 21^e siècle et avait chiffré à 1 million le nombre de personnes isolées de moins de 50 ans en France.

Avec un trafic quotidien de 20 000 bridgeurs dans les club FFB, le fait qu'il se joue avec un partenaire, les nombreuses formules de jeu proposées pour tous les niveaux, le bridge peut permettre de lutter contre ce phénomène.

Pratiquer le bridge est un signe de reconnaissance, voire même d'appartenance. La communauté des bridgeurs devient alors une nouvelle famille, un réseau d'entraide, vecteur de rassemblement et d'intégration, comme lorsque l'on est amené à changer de région ou à s'expatrier pour des raisons professionnelles.



Le bridge, un atout pour la vie professionnelle

Le bridge sollicite, dans un contexte ludique, des aptitudes indispensables dans la vie professionnelle, telles que la prise de décisions, le décodage de messages, l'élaboration de stratégies, la communication, la gestion du stress...

La forte densité de bridgeurs occupant des postes à responsabilités dans différents secteurs d'activité participe à l'extension de réseaux professionnels.



« Sport de l'esprit, le bridge est entré en résonance avec le 21^{ème} siècle, celui du lien, du développement cognitif avec le jeu comme viatique ».

Patrick Bogacki, vice-président de la FFB.

4 questions à Sophie Demesse, 45 ans, chef d'entreprise, mère d'une famille monoparentale et bridgeuse.

Comment êtes-vous venue au bridge ?

SD : J'avais 30 ans quand j'ai commencé. Nous étions deux couples d'amis et nous jouions beaucoup au whist. Nous nous sommes dit qu'il serait dommage de ne pas essayer le bridge. Une amie a repéré un club qui proposait de l'initiation pour les débutants le mardi soir. J'ai donc pris 10 cours qui étaient vraiment très bien faits. C'était super pour démarrer.

Un jour, alors qu'un tournoi se disputait à côté de nous, il manquait un joueur à une table et mon mari y est allé. Il m'a dit par la suite que ce n'était pas si difficile et je me suis lancée.



Qu'est-ce que vous apporte la pratique du bridge ?

SD : Le bridge est une passion, un équilibre. Mon moteur c'est d'apprendre et je pense qu'au bridge, on ne cesse jamais de se perfectionner. J'adore aussi me battre et gagner. Le bridge oblige également à être humble et à respecter le partenaire avec qui s'installe une relation de confiance. Il demande une certaine psychologie et fait bien travailler la mémoire. C'est tout cet ensemble qui me plaît.

Comment conciliez-vous le bridge et la vie professionnelle ?

SD : Je suis chef d'entreprise et mère de famille divorcée, ce qui implique que je n'ai pas beaucoup de temps pour faire de la compétition. Il faudrait que je joue davantage pour progresser plus. Le bridge pour moi est un échappatoire dont j'ai besoin pour évacuer tout le stress du quotidien. Je vais au bridge pour me faire du bien, prendre du plaisir.

Que diriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait s'y mettre ?

SD : D'abord, il faut aimer les cartes, aimer le jeu. Le bridge demande du temps, mais des cours simples permettent de débiter rapidement. La pratique est vraiment accessible à tout le monde sans distinction d'âge. L'image du bridge évolue. Aujourd'hui, les jeunes sont plus à même d'apprécier, comme mon fils de 14 ans qui montre une réelle envie d'apprendre.

Le Bridge et les seniors

Laissez-vous surprendre !

Une autre famille

L'étude de la Fondation de France réalisée en 2010 a montré que, sur le plan sociétal, les personnes âgées se sentant moins utiles, se retirent progressivement de la vie sociale. Parmi les 4 millions de personnes isolées recensées, 2 millions ont plus de 60 ans et 640 000, plus de 75 ans.

Le bridge, seul sport de l'esprit qui se joue avec un partenaire, permet aux seniors de garder des contacts humains.

Le club devient le lieu de nouvelles rencontres. C'est une « seconde » famille, un espace de convivialité où l'on partage bien plus qu'une partie.

Le bridge, véritable art de vivre, influence l'organisation de son temps ou le choix de la destination de ses vacances.



Le bridge, antidote à la maladie d'Alzheimer



Une étude de l'Inserm, réalisée en 2009, a montré que, chez les personnes âgées, la pratique régulière d'une activité cérébrale comme les jeux de cartes, retarderait l'apparition d'Alzheimer de 50%.

Plusieurs médecins abondent en ce sens et affirment que la gymnastique intellectuelle et la stimulation de la mémoire que développent les bridgeurs repousseraient de manière significative les effets de cette maladie.

Être sexagénaire et champion international

Il est difficile, passé un certain âge, de maintenir la pratique d'une activité à haut niveau. Ce qui est vrai pour la majorité des disciplines sportives ne s'applique pas au bridge. La preuve avec l'équipe de France senior - Patrick Grenthe, Guy Lasserre, François Leenhardt, Patrice Piganeau, Philippe Poizat, Philippe Vanhoutte, capitaine Philippe Cronier - qui a remporté le titre mondial à raison de 7 heures de batailles intellectuelles quotidiennes. Conditions physique et mentale doivent être au top pour assurer ce rythme. Quel que soit le niveau de la compétition, les montées d'adrénaline sont garanties.



© Stéphane Moriau

Le bridge sollicite la mémoire
et permet d'éviter l'isolement
en gardant le contact social.

Patrick Grenthe

Champion du monde senior 2011 et Président de la Fédération Française de Bridge



Retour sur investissement

Il est assez fier de son palmarès, le nouveau patron de la Fédération Française de Bridge : deux médailles d'or aux Championnats du monde pour les féminines et les seniors et sa victoire personnelle comme un cadeau !

Il a appris à jouer comme on se jette à l'eau la première fois, sans vraiment savoir nager. Au café central de Dunkerque, le lycéen de 15 ans refaisait le monde avec ses copains, entre belote et flipper, tout en regardant les habitués des lieux, les joueurs de Bridge. Et puis un jour, il fait le quatrième à table et l'histoire commence à s'écrire sans qu'il le sache vraiment.

L'histoire ici, celle d'un homme qui fera toute sa carrière dans une seule et même entreprise, Choky devenu Tropic. Entré à 23 ans comme inspecteur des ventes, il en deviendra le PDG à la faveur d'un rachat en 2002, après avoir gravi tous les échelons.

Mais l'histoire, c'est surtout celle de ce fils d'ouvrier, devenu bridgeur par hasard qui va découvrir la chaleur d'une deuxième famille, celle du bridge, en même temps que la force du réseau qu'elle peut procurer.

Pour preuve ; les stages obligatoires du jeune étudiant de l'École Supérieure de Commerce de Lille ; grâce au bridge ! L'accès au premier emploi, toujours le bridge ; la rencontre avec celle qui deviendra son épouse, encore le bridge !

Pas étonnant que M. le Président de la FFB ait aujourd'hui envie de rendre au bridge ce qu'il lui a donné. C'est en tout cas son credo avec une priorité, la jeunesse.

Patrick Grenthe veut impulser une nouvelle image et faire émerger une nouvelle génération de bridgeurs, pas d'élites. Pour se faire, il tisse des partenariats avec l'Education Nationale, rencontre lycéens et étudiants, convaincu que cette discipline peut devenir un vrai tremplin pour nombre d'entre eux, pour peu que bridge et études se conjuguent.

En pleine crise économique, le bridge saura-t-il être ce pont entre deux rives, celle de la jeunesse et celle du monde de l'entreprise qui se regardent parfois sans enthousiasme ?

L'ancien patron de Tropic n'a jamais regretté d'avoir donné leur chance à ces jeunes bridgeurs qui l'avaient sollicité.

Une main tendue ajoute quelques atouts dans son jeu.

S

port de l'esprit reconnu par les instances olympiques où la France excelle, le bridge générateur d'émotions fortes est aujourd'hui à la portée de tous. Il se vit, se partage sans modération, à tout âge et se décline version loisir ou sport de haut niveau. Dénominateur commun : la passion.

Intergénérationnel

Le large éventail de joueurs, de 9 à 99 ans, positionne le bridge comme un loisir intergénérationnel que les plus jeunes peuvent partager avec leurs aînés.

Dans un club, toutes les générations se côtoient.

Festif

La convivialité est de mise et tout événement est prétexte à faire la fête.

Passionnant

Du suspense et beaucoup d'émotion, un scénario différent à chaque donne, une nouvelle énigme à résoudre. Apparemment paisible assis à la table, cartes en mains, le bridgeur vibre au rythme des stratégies qu'il élabore pour réussir son contrat.

Économique

Participer à un tournoi en club, d'une durée en moyenne de trois heures, coûte moins cher qu'une place de cinéma.



Le Bridge

Laissez-vous surprendre !

Une discipline qui s'est structurée

Pour apprendre, se perfectionner, participer à des tournois, trouver un partenaire, rien de plus simple, la Fédération Française de Bridge (FFB) compte plus de 1200 clubs agréés répartis sur tout le territoire.



Bridge de compétition

En compétition, pas de place au hasard, on pratique un jeu de comparaison qui diminue les effets de la chance pour laisser place au raisonnement. Les joueurs cumulent des points et sont classés par série, comme au tennis.



Particularité du bridge, lors de certains tournois les néophytes peuvent affronter des champions et réaliser une performance contre eux !

Le bridge est un jeu de communication et le seul sport de l'esprit qui se joue avec un partenaire.

Devenez bridgeurs en quelques semaines...

Pour faciliter l'initiation, l'Université du bridge a développé une méthode simplifiée à la portée de tous, pour que petits et grands trouvent très rapidement du plaisir à jouer.

Il est possible de participer à ses premiers championnats de France au bout de seulement quatre mois de pratique.

La Fédération Française de Bridge, c'est :

- 2 500 000 bridgeurs en France
- 105 000 adhérents
- 55% de femmes et 45% d'hommes
- 1204 clubs
- 10 000 animateurs
- 20 000 joueurs / jours dans les clubs FFB
- Plus de 7 000 000 compétiteurs / an
- 6 000 élèves initiés / an dans les établissements scolaires
- 11 titres mondiaux
- 25 titres européens
- 33 salariés permanents



20 Quai Carnot
92210 St Cloud
tél : 01 55 57 38 00
fax : 01 55 57 38 70
www.ffbridge.fr

Le Bridge Carte d'identité

Laissez-vous surprendre !

Sa vocation....

La Fédération Française de Bridge est présente sur tout le territoire pour l'organisation, la formation, la promotion, le développement et la pratique du bridge.

Deuxième fédération mondiale après les Etats-Unis, la FFB est une association loi 1901, agréée par le ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative.

La FFB assure, également la représentation du bridge français sur le plan international.



L'Université du bridge...

À la pointe de l'innovation au niveau mondial, par ses méthodes pédagogiques d'apprentissage et de perfectionnement, la FFB est dotée d'une Université du bridge qui propose : méthodes de découverte et d'apprentissage, formations des enseignants et arbitres, une gamme d'ouvrage, des dossiers d'entraînement...



La Fédération Française de bridge est la seule fédération dont le président, Patrick Grenthe, est également champion du monde en titre !



Le Bridge dans le monde...

Le bridge est représenté au niveau européen par l'European Bridge League, l'EBL, et au niveau mondial par la World Bridge Federation, la WBF.

La WBF, créée  en 1958, regroupe 125 fédérations nationales.

On estime à près de 70 millions de joueurs de bridge à travers le monde.

<http://eurobridge.org>
www.worldbridge.org

Téléthon...

Chaque année, la FFB soutient l'Association Française contre les Myopathies (AFM) en organisant dans les clubs, les tournois du Téléthon. Plus de 20 000 bridgeurs se mobilisent pour réunir en moyenne 200 000€.

Le bridge d'hier à aujourd'hui

XIV^{ème} siècle : Les cartes à jouer semblent avoir été introduites du Moyen Orient en Italie par les marchands vénitiens et lombards ou en Espagne par les envahisseurs arabes.

XV – XVI^{ème} siècle : Né avec le tarot, le principe de l'atout est adapté aux cartes ordinaires et nommé triomphe. Le « triomphe français » se répand en Espagne, en Allemagne et en Angleterre.

1742 : Edmond Hoyle a publié un petit traité sur le jeu de Whist « Short Treatise » qui constitue en fait le premier code de réglementation du jeu et de son éthique. La locution « according to Hoyle » est devenue synonyme de comportement exemplaire.

1880 : Apparition du bridge en France puis en Angleterre.

1892 : Naissance en Angleterre du bridge dit « moderne ». Ce serait par lassitude que les joueurs de Whist auraient développé un système d'enchères pour rendre le jeu plus attrayant et tenter de réaliser toujours le meilleur contrat.

1893 : Première compétition de bridge.

1918 : Le bridge plafond apparaît en France.

1932 : Création de l'International Bridge League (IBL)

1933 : Création de la Fédération Française de Bridge (FFB).

1934 : Apparition du 1^{er} code international qui définit les lois du jeu.

1937 : Premier championnat du monde.

1947 : L'IBL est remplacé par l'European Bridge League (EBL).

1958 : Création de la World Bridge Federation (WBF).



Le Bridge Histoire

Laissez-vous surprendre !

Où a-t-on joué au bridge pour la première fois ?

Sans doute vers 1860 aux confins de la Méditerranée orientale : sur les rives du Bosphore, en Grèce, à Alexandrie. Une vingtaine d'années plus tard, c'est la Riviera française qui sera investie, puis l'Angleterre et les Etats-Unis.

Les premiers ouvrages évoquant le bridge seront édités au cours des années 1880, dans les pays anglo-saxons et les premiers codes officiels apparaîtront à la fin du XIX^{ème} siècle. En France, en 1904, afin d'unifier des règles du jeu encore trop disparates, quelques joueurs passionnés créeront une Académie du Bridge.



Collection et © Musée Français de la Carte à Jouer - Issy-les-Moulineaux - Cliché F. Doury

Quelle est l'origine du nom ?

Plusieurs hypothèses ont été avancées. La plus plausible semble être celle-ci : les deux variantes du whist, grec et russe, pratiquées dans les cercles français et anglais, ont fusionné pour devenir le britch (biritch). Le terme, anglicisé, deviendra le bridge à la fin du XIX^{ème} siècle.



Le 15 juin 1933, la Fédération Française de Bridge est créée.

Qui étaient les premiers bridgeurs ?

Les diplomates sous l'Empire Ottoman et plus largement les grands voyageurs cosmopolites. En Occident, des aristocrates, la bourgeoisie mais aussi, bien loin des salons, dans les tranchées, les poilus de la Première Guerre mondiale.

LEXIQUE EXPRESS

Kibbitz : spectateur d'une partie de bridge

Top : réaliser le meilleur score possible

Bulle : prendre un mauvais coup